

## Présentation de Christian FELLER

Bernard Cavalier, président de séance

Mon cher confrère,

Terre, vers de terre, pédologie. Pour qui ferait une lecture trop cursive de votre parcours, il y aurait de quoi allumer les warnings. Je me permets de préciser que ce terme, bien que d'origine anglo-saxonne est parfaitement utilisable dans cette assemblée puisqu'on le trouve dans « le Petit Larousse » depuis le siècle dernier. Warning disais-je donc, avec la mention : Attention monomaniac !

Voilà bien le risque que prendrait effectivement celui qui ferait un survol trop inattentif et rapide de votre carrière. En fait, il n'en est rien et votre passion pour l'étude des sols n'a rien à voir avec une quelconque obsession. Bien au contraire, votre intérêt pour cette discipline est le fruit d'une réflexion et d'un cheminement qui ont su donner du temps au temps pour mûrir avec les années.

Voyons plutôt :

Lors de votre réception dans notre compagnie, le président Bernard Simon soulignait l'éclectisme de votre formation, puisque riche d'une maîtrise et d'un doctorat de 3ème cycle de chimie, obtenu à la faculté des sciences de Jussieu, vous êtes allé poursuivre votre cursus à la faculté de pharmacie Louis Pasteur à Strasbourg pour y obtenir un doctorat en chimie organique. Il faut dire qu'entre-temps vous aviez fait votre service national en tant qu'enseignant à Constantine en Algérie.

Après votre mariage c'est le grand large qui vous appelle. En accord avec votre épouse, vous décidez alors d'élargir l'espace de votre tente en vous engageant à l'ORSTOM (Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer, actuellement Institut de Recherche et de Développement (IRD)). Vous allez beaucoup voyager. Du Sénégal à Dakar et à la brousse africaine en passant par Madagascar et le Brésil, vous avez beaucoup *bourlingué* à travers le vaste monde avec toujours des retours dans votre « Itaque » métropolitaine », autant de voyages qui sont les fruits de la réorientation de votre carrière vers la pédologie ou étude des sols. Vous obtenez en 1994 un doctorat ès Sciences dans cette discipline avec une thèse intitulée : « *La matière organique dans les sols tropicaux à argile 1 : 1 : recherche de compartiments organiques fonctionnels. Une approche granulométrique.* ».

Si je rajoute à cela que mon petit doigt m'a glissé à l'oreille qu'à ce déjà riche palmarès vous avez ajouté une expertise incontestable en bridge et billard, chacun comprendra que rien d'obsessionnel ne vient altérer votre comportement. De très nombreuses publications et distinctions émailleront ce parcours personnel et professionnel remarquable, comme le soulignait le président Bernard Simon.

Tout au long de ce parcours, vous avez fait de nombreuses rencontres et noué de solides amitiés auxquelles vous êtes toujours fidèle. Tant et si bien que si nous jouions un peu au petit jeu auquel on se livre parfois dans les cercles amicaux, il est possible de dire de vous que si vous étiez une fleur vous seriez sans nul doute un myosotis, symbole de la fidélité et de l'amour éternel.

Poursuivant ce jeu, il serait également possible de dire que si vous étiez un animal, vous seriez certainement un raton laveur, symbole de la curiosité, mais aussi de l'adaptabilité et du courage. Enfin et pour conclure sur ce plan, si vous étiez un saint, ce qu'à Dieu ne plaise, vous seriez sans nul doute saint Fiacre, le patron des jardiniers. Votre communication à l'Académie intitulée non sans humour : « *Merci Monsieur Darwin (signé lumbricus terrestris)* » nous a permis de comprendre tous les bienfaits que ce ver annélide oligochète apporte à nos sols en termes de maintien et de fertilité. Elle a totalement changé le regard que je portais sur ce petit animal. Si enfant j'empalais sans pitié et sans le moindre remords de pauvres lombrics sur un hameçon pour aller pêcher le vairon ou le barbot dans mon petit ruisseau cévenol, actuellement c'est plutôt avec les yeux de Rodrigue pour Chimène que je le regarde, chaque fois qu'en bêchant mon jardin, j'ai la chance d'en apercevoir un.

Vous êtes actuellement très impliqué dans le petit groupe qui à l'initiative de notre confrère Luc Simula, se réunit régulièrement pour réfléchir sur les enjeux mondiaux contemporains. Votre esprit d'analyse et de synthèse y fait merveille.

La présentation que vous allez faire aujourd'hui s'inscrit dans la droite ligne de ce travail de réflexion commun où vous vous investissez totalement : « *Agriculture, sol et climat* ». Voilà bien effectivement l'une des préoccupations majeures que nous devons avoir si nous voulons agir de façon anthropocénique - pour une fois positive - pour lutter contre le réchauffement climatique qui, même s'il n'est probablement pas uniquement lié aux activités humaines, lui doit certainement beaucoup.

Je ne doute pas un instant qu'une fois encore vous allez nous captiver.  
Nous vous écoutons.